



COMMUNIQUÉ

N° : 73

L'IATA demande un dépistage systématique de la COVID-19 avant le départ

22 septembre 2020 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) réclame la mise au point et le déploiement d'une méthode rapide, précise, abordable, facilement administrable, adaptable et systématique de dépistage de la COVID-19 pour tous les passagers avant le départ, comme solution de rechange aux mesures de quarantaine, afin de restaurer la connectivité aérienne mondiale. L'IATA va collaborer avec l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et les autorités de la santé pour mettre en place promptement cette solution.

Les voyages internationaux sont en baisse de 92 % par rapport à 2019. Plus d'une demi-année s'est écoulée depuis que la connectivité mondiale a été détruite alors que les pays fermaient leurs frontières pour lutter contre la COVID-19. Certains gouvernements ont rouvert prudemment leurs frontières depuis, mais la reprise a été limitée, soit parce que les mesures de quarantaine rendent les voyages impraticables ou parce que les modifications fréquentes des mesures de lutte contre la COVID-19 rendent la planification impossible.

« La clef d'une restauration de la liberté de mouvement aux frontières réside dans le dépistage systématique de la COVID-19 chez tous les voyageurs au moment du départ. Cela redonnera aux gouvernements la confiance nécessaire à l'ouverture de leurs frontières sans recours à des modèles de risque complexes qui entraînent des changements constants dans les règles applicables aux voyages. Tester tous les passagers rendra aux gens leur liberté de voyager en toute confiance. Et cela ramènera des millions de personnes au travail », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Les coûts économiques de la rupture de connectivité mondiale rendent prioritaires pour les gouvernements les investissements dans une solution de dépistage propre à faire rouvrir les frontières. La souffrance humaine et les difficultés économiques mondiales provoquées par la crise se prolongeront si l'industrie aérienne – dont dépendent au moins 65,5 millions d'emplois – s'effondre avant la fin de la pandémie. Et le montant de l'aide gouvernementale nécessaire pour éviter cet effondrement augmente. Déjà, les pertes de revenus prévues dépassent les 400 milliards de dollars et l'industrie devrait afficher des pertes nettes record de plus de 80 milliards de dollars en 2020, selon un scénario de redressement plus optimiste que ce qu'on a réellement observé.

« La sécurité est la priorité absolue de l'aviation. Nous offrons le mode de transport le plus sûr parce que nous travaillons ensemble, en tant qu'industrie, avec les gouvernements pour établir des normes mondiales. Avec l'augmentation quotidienne des coûts économiques associés aux fermetures de

frontières et une deuxième vague de contamination qui s'installe, l'industrie aérienne doit recourir à cette expertise pour s'unir avec les gouvernements et les fournisseurs de tests médicaux afin de trouver une solution de dépistage rapide, précise, abordable, facilement administrable et adaptable, qui permettra au monde de se reconnecter et de se rétablir en toute sécurité », ajoute M. de Juniac.

Opinion publique

Une enquête d'opinion publique de l'IATA a révélé un fort soutien au dépistage de la COVID-19 dans le processus de voyage. Quelque 65 % des voyageurs interrogés estiment que la quarantaine ne devrait pas être exigée si le test de COVID-19 d'une personne est négatif.

Le soutien des passagers aux tests apparaît clairement dans les résultats suivants :

- 84 % pensent que le test devrait être exigé pour tous les voyageurs ;
- 88 % sont disposés à subir un test dans le cadre du processus de voyage.

En plus de la réouverture des frontières, l'enquête d'opinion publique indique aussi que les tests vont contribuer à rétablir la confiance des passagers envers l'aviation. Les personnes qui ont répondu au sondage ont déclaré que la mise en place des mesures de contrôle de la COVID-19 pour tous les passagers serait à même de les rassurer. Cette mesure vient en deuxième place, derrière le port du masque. Et la disponibilité d'un test rapide de COVID-19 est parmi les trois principaux signaux que les voyageurs vont surveiller pour acquérir l'assurance que les voyages sont sécuritaires (les deux autres étant un vaccin ou un traitement contre la COVID-19).

Aspects pratiques

L'IATA demande le développement d'un test satisfaisant les critères de vitesse, d'exactitude, d'abordabilité et de facilité d'utilisation qui pourrait être administré systématiquement sous l'autorité des gouvernements selon des normes internationales agréées. L'IATA défend cette position par le truchement de l'OACI, qui dirige les efforts en vue du développement et de la mise en œuvre de normes mondiales pour la sécurité des services aériens internationaux dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

Les tests de COVID-19 progressent rapidement selon tous les paramètres – vitesse, exactitude, abordabilité, facilité d'utilisation et adaptabilité. Des solutions déployables devraient venir dans les prochaines semaines. « En réclamant la mise en place d'une approche mondiale pour le dépistage de la COVID-19 pour tous les passagers avant le départ, nous envoyons un signal clair concernant les besoins de l'aviation. Entre-temps, nous acquérons des connaissances pratiques grâce aux programmes de test qui existent déjà dans le cadre de différents systèmes de bulle de voyage ou de corridor de voyage mis en place dans le monde. Nous devons maintenir ces programmes utiles qui nous font progresser en créant une expérience des tests, en facilitant les voyages essentiels et en démontrant l'efficacité des tests », selon M. de Juniac.

Le dépistage de la COVID-19 avant le départ est l'option privilégiée, puisqu'elle créera un environnement propre dans l'ensemble du processus de voyage. Les tests à l'arrivée minent la confiance des passagers puisqu'ils comportent un potentiel de quarantaine à destination en cas de résultat positif.

Il y aura plusieurs problèmes pratiques pour intégrer les tests au processus de voyage qui établira des protocoles de gestion sécuritaire du dépistage à grande échelle chez tous les intervenants de l'industrie. « Le processus de l'OACI est critique pour que les gouvernements adoptent une norme mondiale unique qui pourra être mise en œuvre efficacement et reconnue à l'échelle mondiale. Les compagnies aériennes, les aéroports, les fabricants d'équipements et les gouvernements devront alors travailler de façon totalement harmonisée afin que cela se fasse rapidement. Chaque journée d'immobilité dans l'industrie met en péril des emplois et peut entraîner davantage de difficultés économiques », ajoute M. de Juniac.

L'IATA ne croit pas que le dépistage de la COVID-19 doive devenir un aspect permanent de l'expérience de voyage, mais il sera probablement nécessaire à moyen terme pour la reprise des voyages aériens. « Plusieurs considèrent le développement d'un vaccin comme une panacée. Ce sera certainement une étape importante, mais même lorsqu'un vaccin efficace sera reconnu à l'échelle mondiale, la production et la distribution de masse prendront plusieurs mois. Les tests seront une solution intérimaire indispensable », poursuit M. de Juniac.

Priorités

Le transport aérien n'est pas le seul secteur pour lequel les tests sont essentiels. M. de Juniac ajoute : « Les besoins du personnel médical seront au premier rang des priorités. Et nous reconnaissons que les établissements d'enseignement et les milieux de travail vont réclamer des capacités de dépistage massif efficace. Au moment d'établir leurs priorités en matière de ressources de dépistage, les décideurs politiques doivent tenir compte de la stimulation économique que seule l'aviation peut offrir. Par exemple, en rétablissant la connectivité mondiale, on préservera les emplois dans les domaines du voyage et du tourisme, qui représentent 10 % de l'emploi mondial et qui ont été les plus durement touchés par la crise. Cela s'ajoute au rôle critique de l'aviation dans la facilitation des affaires et du commerce mondial. La réouverture des frontières, s'appuyant sur un dépistage systématique chez tous les passagers avant le départ, devrait figurer en tête des priorités des gouvernements. »

[Voir les commentaires d'Alexandre de Juniac](#)

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- L'enquête auprès des passagers citée dans le présent communiqué a été commandée par l'IATA. Au total, 4700 entrevues ont été réalisées entre le 25 et le 31 août dans 11 marchés (Australie, Canada, Chili, France, Allemagne, Inde, Japon, Singapour, Émirats arabes unis, Royaume-Uni et États-Unis). La taille de l'échantillon était de 500 personnes dans tous les

pays sauf le Chili, le Japon, les Émirats arabes unis et Singapour, où l'échantillon était de 300 personnes. La firme Rockland Dutton Research & Consulting a préparé le questionnaire et les analyses, alors que la collecte des données et la tabulation ont été réalisées par Dynata.